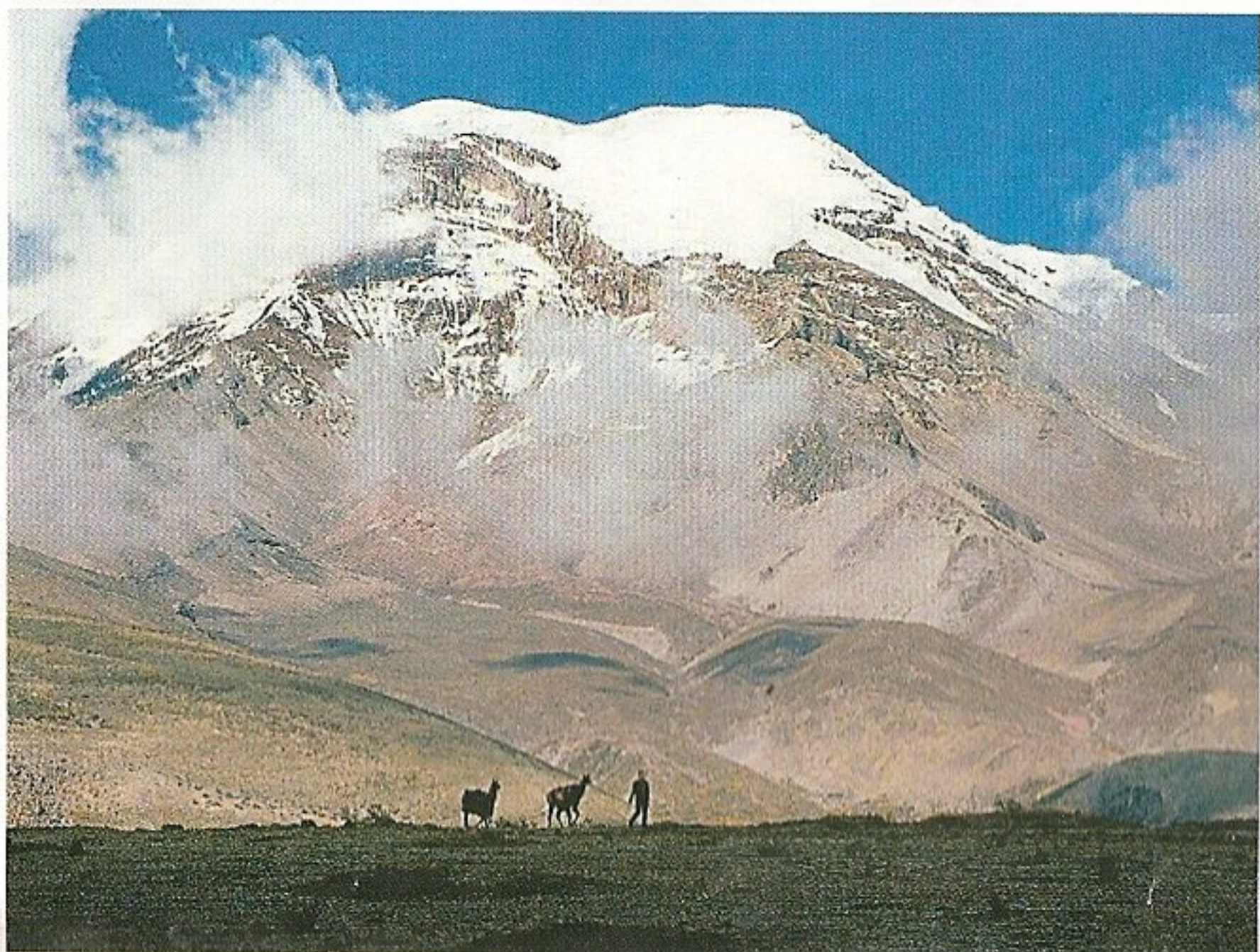


# La 25<sup>e</sup> Heure du livre

Les 11 et 12 octobre au Mans

## Les peuples des hauteurs



*La route inca, page 6.*



Laurent Granier

*Isayama, page 3.*



Jean-Louis Thouard

*Catherine Destivelle, page 7.*

E. Decampo



# La fabuleuse redécouverte de la route inca

Pendant un an et demi, Megan Son et Laurent Granier ont parcouru les 6 000 km d'une voie mythique tombée dans l'oubli. Ils en ont rapporté des documentaires et un livre paru chez Géo.



Laurent Granier

Laurent Granier et Megan Son ont parcouru 6 000 km, sur la route inca.

En août 2005, une journaliste, Megan Son, et un photographe, Laurent Granier (originaire de la Sarthe), se lancent dans une folle aventure : partir à la redécouverte de la grande route inca, en Amérique du sud. Soit 6 000 km d'une voie historique tombée dans l'oubli. « **Les Incas l'avaient construite pour dominer l'empire gigantesque qu'ils avaient créé une centaine d'années avant l'arrivée des Conquistadors**, explique Laurent Granier. **Cette grande route inca, qui s'étend du nord de l'Équateur jusqu'à Santiago du Chili, est la colonne vertébrale d'un réseau routier de 40 000 à 60 000 km.** » Elle se parcourait à pied avec des caravanes de lamas et n'était pavée que dans les zones marécageuses. « **Les Espagnols sont arrivés avec la roue et les chevaux. Ces routes n'étaient pas adaptées. Ils vont alors développer un réseau de routes coloniales.** »

La route inca va progressivement tomber dans l'oubli jusqu'à ce qu'un archéologue

américain s'y intéresse à nouveau, dans les années 70, et que Ricardo Espinosa en parcourt la moitié, en 1999. Ce grand marcheur péruvien interpelle alors les autorités. « **Aujourd'hui, pour la première fois de l'Histoire, six pays présentent une candidature commune à la liste du patrimoine de l'Unesco.** »

En un an et demi, Megan et Laurent ont parcouru l'intégralité de la route inca. Cette aventure sportive et humaine, ils l'ont vécu de la façon la plus rudimentaire qui soit. Pas de tente, pas de sac de couchage, pas de nourriture, pas de réchaud et le minimum de vêtements. « **On était totalement tributaire des communautés. Ce qui nous a permis de faire des rencontres fabuleuses.** » De cette aventure exceptionnelle, Megan et Laurent ont rapporté des documentaires et un livre paru chez Géo.

■ *Laurent Granier sera au stand de la librairie Le Passage et participe à une conférence au théâtre, dimanche, à 10 h 30.*